

Le coût de l'inaction:

Les avantages économiques et en capital humain de l'investissement dans la nutrition

AU MOINS 856 MILLIONS DE DOLLARS POURRAIENT ÊTRE ÉCONOMISÉS CHAQUE ANNÉE AU SÉNÉGAL GRÂCE À DES INVESTISSEMENTS JUDICIEUX DANS DES INTERVENTIONS NUTRITIONNELLES ÉPROUVÉES, RENTABLES ET À FORT IMPACT.

CONTEXTE

En 2012, l'Assemblée mondiale de la Santé (AMS) a fixé des objectifs mondiaux en matière de nutrition afin de stimuler l'action et les investissements pour lutter contre la malnutrition. En 2025, ces objectifs ont été réévalués, révisés et prolongés jusqu'en 2030. Les nouveaux objectifs pour 2030 visent une réduction de 40 % du nombre d'enfants de moins de cinq ans souffrant d'un retard de croissance, une réduction de 50 % de la prévalence de l'anémie chez les femmes en âge de procréer, une réduction de 30 % de l'insuffisance pondérale à la naissance chez les nouveau-nés, ainsi qu'une augmentation du taux d'allaitement maternel exclusif à 60 % au cours des six premiers mois. Des objectifs ont également été fixés concernant le surpoids, l'obésité et l'émaciation.¹ À l'heure actuelle, le Sénégal est encore loin d'atteindre l'ensemble des objectifs mondiaux en matière de nutrition.² Des progrès ont été réalisés dans la lutte contre le retard de croissance, mais 17 % des enfants en sont encore affectés.

Au Sénégal, plus de 400 000 enfants de moins de cinq ans souffrent d'un retard de croissance, 1,5 million sont anémiques, 97 000 naissent avec une insuffisance pondérale à la naissance et plus de 324 000 sont allaités de manière insuffisante pendant les six premiers mois de leur vie. En outre, on recense plus de deux millions de cas d'anémie chez les adolescentes plus âgées et les femmes (15-49 ans).⁴

Des crises interdépendantes, notamment la pandémie de COVID-19, le changement climatique et l'augmentation du coût de la vie, ont exercé une pression sans précédent sur les comptes du secteur social et ont poussé de nombreux gouvernements à envisager de réaffecter des investissements aux programmes de santé publique et de prévention des maladies pour renforcer les réponses à court terme aux besoins urgents.

Cependant, les données émergentes continuent de confirmer l'importance d'investir dans la nutrition et les bénéfices cumulés que peuvent apporter des interventions nutritionnelles intelligentes. Le Cadre d'investissement 2024 du Groupe de la Banque mondiale a constaté que 13 milliards \$ US sont nécessaires pour intensifier les interventions nutritionnelles fondées sur des données probantes à l'échelle mondiale entre 2025 et 2034. On estime que chaque dollar US investi au Sénégal génère un rendement de 5,4 \$.⁵

Grâce au développement d'un outil en ligne et convivial sur le coût de l'inaction, Nutrition International a cherché à aider les décideurs politiques à évaluer leurs options. L'outil fournit une analyse des coûts de l'inaction (des progrès limités, voire inexistant, sur les indicateurs clés de la sous-nutrition) et de son impact sur les revenus des pays, à court et à long terme.

Ce nouvel outil démontre que les investissements dans la nutrition peuvent générer des économies importantes, à condition d'investir judicieusement dans des interventions nutritionnelles éprouvées, rentables et à fort impact.

LES RÉSULTATS

Les conséquences d'une mauvaise nutrition sont vastes et graves. Les résultats de l'outil « Coût de l'inaction » estiment que le coût économique mondial total de la sous-nutrition s'élève à plus de 761 milliards \$ US. Au Sénégal, au moins 856 millions \$ US par an pourraient être économisés grâce à des investissements accrus dans la lutte contre le retard de croissance, l'anémie infantile, l'anémie des adolescentes et des femmes en âge de procréer, l'insuffisance pondérale à la naissance, ainsi que la protection, la promotion et le soutien de l'allaitement maternel.³

Une population sous-alimentée est plus vulnérable aux infections et aux maladies évitables. Une nutrition adéquate permet non seulement de renforcer le système immunitaire, mais aussi de réduire les coûts liés aux soins de santé et aux traitements. Assurer une nutrition adéquate aux groupes vulnérables, tels que les nourrissons, les jeunes enfants et les femmes enceintes, est essentiel pour leur permettre de réaliser pleinement leur potentiel. Lorsque les enfants sont bien nourris, ils ont plus de chances de réussir à l'école, ce qui les aide à mieux vivre, à s'épanouir et à contribuer au développement socio-économique.

La malnutrition constituant un problème majeur de santé publique, le Sénégal a pris des mesures proactives pour relever ce défi. En 2015, le gouvernement a lancé la Politique nationale de développement de la nutrition (PNDN), qui promeut une approche multisectorielle de la nutrition. Cette politique a été mise en œuvre à travers le Plan Stratégique Multisectoriel de la Nutrition du Sénégal (PSMN) 2018-2022.⁶ Le plan s'est concentré sur des domaines clés, notamment la prévention et la prise en charge de la malnutrition et des maladies non transmissibles, la réduction des carences en micronutriments, la promotion d'une alimentation diversifiée, sûre et nutritive tout au long de la chaîne de valeur, ainsi que l'investissement dans la formation, la recherche, l'innovation et la gouvernance⁷ en matière de nutrition.

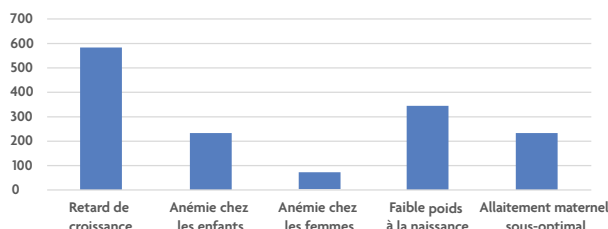
Afin de soutenir l'élaboration de la prochaine phase, une évaluation approfondie du PSMN 2018-2022 a été réalisée afin d'éclairer les recommandations politiques pour une mise en œuvre efficace et un financement durable du PSMN 2024-2028.⁸

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Chaque année, au Sénégal, les niveaux actuels de retard de croissance, d'insuffisance pondérale à la naissance, d'anémie, ainsi que l'absence de protection, de promotion et de soutien de l'allaitement maternel entraînent des coûts économiques estimés à :

- 856 milliards \$ US (soit 3,2 % du revenu national brut) dus aux pertes cognitives et à la mortalité
- 297 000 années scolaires perdues
- 919 000 points de quotient intellectuel (QI) perdus
- 3 500 décès d'enfants
- 177 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II

COÛT ÉCONOMIQUE DE L'INACTION AU SÉNÉGAL, EN MILLIONS DE \$ US PAR AN



* Le coût économique total est inférieur à la somme de chaque coût individuel. Cette estimation permet d'éviter un double comptage des coûts associés à la cooccurrence du retard de croissance, de l'anémie, du faible poids à la naissance et de l'allaitement maternel sous-optimal.

Le Sénégal se classe quatrième sur 48 pays d'Afrique subsaharienne pour la prévalence de l'anémie la plus élevée chez les adolescentes et les femmes, et sixième sur 201 pays à l'échelle mondiale. Avec une prévalence actuelle de 52,7 %, le Sénégal a progressé par rapport à la prévalence de 55,9 % enregistrée en 2012, mais il n'a pas encore atteint l'objectif nutritionnel mondial de 2030 pour l'anémie chez les adolescentes et les femmes, qui était fixé à 27,9 %.³

À PROPOS DES OUTILS DE NUTRITION INTERNATIONALE

L'outil « Coût de l'inaction » de Nutrition International a été développé en 2023 par Nutrition International, en partenariat avec Limestone Analytics et grâce au financement du gouvernement du Canada. L'outil « Coût de l'absence d'allaitement » a été créé en 2017 par Alive and Thrive, grâce au financement de la Fondation Gates, et a été mis à jour par Nutrition International et Alive & Thrive, en partenariat avec Limestone Analytics, en 2022, grâce au financement du gouvernement du Canada. Les deux outils présentent les résultats de plus de 140 pays afin de visualiser les bénéfices potentiels d'une action immédiate. Toutes les estimations présentées dans ce document datent de juin 2025. Consultez les deux outils sur le site web de Nutrition International pour en savoir plus sur la méthodologie et les sources de données, et pour en savoir plus sur Nutrition International.

Pour obtenir de l'aide, notamment des analyses complémentaires, des démonstrations d'outils et une assistance technique, vous pouvez contacter Nutrition International à l'adresse healthecon@nutritionintl.org.

[L'outil coût de l'inaction](#)

[L'outil sur le coût de ne pas allaiter](#)

LES AVANTAGES POTENTIELS DE LA RÉALISATION DES OBJECTIFS NUTRITIONNELS À L'ÉCHELLE MONDIALE

Voici quelques-uns des avantages que le Sénégal pourrait tirer de l'atteinte des objectifs mondiaux de nutrition de 2030 :

- Si le Sénégal parvenait à atteindre l'objectif mondial de nutrition fixé par l'AMS pour 2030 en matière de retard de croissance, on estime que 44 000 cas de retard de croissance pourraient être évités chaque année. Cela permettrait d'éviter environ 1 800 décès, la perte de 465 000 points de quotient intellectuel (QI) et 74 000 années de scolarité. Au total, cela permettrait d'éviter 299 millions \$ US de pertes économiques.
- Si le Sénégal atteignait l'objectif mondial de nutrition de l'AMS pour 2030 concernant l'anémie, on estime qu'un million de cas d'anémie seraient évités chaque année, ce qui permettrait d'éviter 33 millions \$ US de pertes économiques.
- Si le Sénégal parvenait à atteindre, d'ici 2030, l'objectif nutritionnel mondial proposé par l'AMS en matière d'insuffisance pondérale à la naissance, 21 000 cas seraient évités chaque année, ce qui permettrait de prévenir 621 décès, la perte de 208 000 points de QI, ainsi que 79 millions \$ US de pertes économiques.
- Si le Sénégal parvenait à atteindre l'objectif nutritionnel mondial proposé par l'AMS pour 2030 concernant l'allaitement maternel exclusif, environ 48 000 cas de diarrhée seraient évités chaque année, ce qui permettrait d'éviter 329 décès, la perte de 274 000 points de QI et 96 000 années scolaires. Cela permettrait d'éviter 68 millions \$ US de pertes économiques.

RÉFÉRENCES

- 1 World Health Organization. (2025). World Health Assembly re-commits to Global Nutrition Targets and Marketing Regulations. World Health Organization. <https://www.who.int/news/item/27-05-2025-world-health-assembly-re-commits-to-global-nutrition-targets-and-marketing-regulations#:~:text=Countries%20at%20the%20seventy-eighth%20World%20Health%20Assembly%20have.to%20regulate%20the%20digital%20marketing%20of%20breast-milk%20substitutes>.
- 2 Global Nutrition Report | Country Nutrition Profiles - Global Nutrition Report <https://globalnutritionreport.org/resources/nutrition-profiles/africa/western-africa/senegal/>
- 3 Jain S, Ahsan S, Robb Z, Crowley B, Walters D. (2024). Le coût de l'inaction. Un outil mondial destiné à éclairer les politiques nutritionnelles et les décisions d'investissement afin d'atteindre les objectifs nutritionnels à l'échelle mondiale. Politique et planification de la santé, 17 juil. : czae056. <https://doi.org/10.1093/heapol/czae056>
- 4 Il n'existe pas de données nationales disponibles sur les taux d'anémie chez les adolescentes plus jeunes (10 à 14 ans).
- 5 Shekar, M., Shibata Okamura, K., Vilar-Compte, M., Dell'Aira, C. (Eds.). (2024). Cadre d'investissement pour la nutrition 2024. Banque Mondiale. <http://hdl.handle.net/10986/42164>
- 6 Les réponses nationales à la malnutrition - CNDN. (24 avril 2019). <https://cndn.sn/comprendre-la-nutrition/les-reponses-nationales-a-la-malnutrition/>
- 7 Plan de Nutrition National - Sénégal - 2022. (n.d.). Améliorer la nutrition. <https://fr.scalingupnutrition.org/resource-library/national-plans/national-nutrition-plan-senegal-2022>
- 8 Résultats pour le développement (2025). Assessment of public expenditure on nutrition in Senegal | Results for Development <https://r4d.org/resources/assessment-of-public-expenditure-on-nutrition-senegal/>